



Pour nous, rien n'est encore perdu ! La bataille pour nos emplois continue Faisons-nous entendre très fort au Mondial de l'Auto à Paris

Lundi 6 septembre 2010

C'est parti ! Le « train pour la défense de tous nos emplois » est réservé, c'est officiel. Depuis début juillet, pendant plusieurs réunions et discussions avec l'ensemble des syndicats, jusqu'au bout, jusqu'à la dernière minute, la CGT a espéré organiser le voyage à Paris « tous ensemble ». Mais nous n'avons pas réussi à les convaincre de l'importance de cette action hautement symbolique sur les lieux de la vitrine mondiale des constructeurs automobiles.

Encore et encore : refusons de nous résigner !

Pour nous l'heure n'est certainement pas à répondre favorablement à la volonté de HZ et Ford qui aimeraient bien liquider quelques centaines d'emplois avec l'accord des syndicats et donc sans aucune contestation de la part des salariés.

La direction de FAI affirme qu'un « accord de garantie » est la meilleure solution. Comme en 2008, la direction essaie de négocier « à froid » les primes de départ et donc un plan de suppressions d'emplois qui ne veut pas dire son nom officiellement.

Il ne faut pas croire que la direction veut absolument « garantir » un minimum social pour les salariés ! Comment peut-on croire ça ? La direction veut négocier un « accord de garantie » parce que cela représenterait pour elle une grande brèche dans laquelle est s'engouffrera inévitablement ! C'est un piège contre nous.

Leur reprise est un échec lamentable. Prévisible à l'époque tant elle apparaissait clairement comme du bricolage pour sortir Ford d'un borbier. Alors aujourd'hui la direction, chapeauté par Ford, essaie de trouver « sa » meilleure solution. Elle attend le moment où elle pourra liquider des emplois, le plus possible et le plus vite possible.

C'est parce que nous avons résisté, parce que nous nous sommes mobilisés, parce que nous avons dénoncé « l'accord de garantie 2008 » (accord qui garantissait un PSE) qu'à ce jour, aucun d'entre nous n'a été licencié. C'est parce que nous n'avons jamais abandonné la bataille pour sauver tous les emplois que les pouvoirs publics se remobilisent à nouveau pour assurer un avenir industriel à l'usine.

C'est encore parce que nous avons maintenu une résistance ces derniers mois que Ford est réapparu pour essayer de calmer le jeu. Ford n'a pas réussi à se faire oublier, Ford n'a pas réussi à se débarrasser de nous. Normalement, l'usine aurait dû arrêter son activité en avril 2010. Ce qui signifie que nous ne devrions plus exister aujourd'hui ! Et si nous sommes encore là à s'inquiéter pour notre avenir, c'est parce que nous avons bataillé sans jamais lâcher ! Alors oui, nous avons aussi des raisons d'avoir le moral et confiance en nous-mêmes.

Il faut bien comprendre la situation. Il faut prendre conscience que les salariés en lutte peuvent changer la donne. Et nous avons changé la donne en obligeant Ford à maintenir quand même une activité sur l'usine. On peut dire que nous avons au moins gagné du temps, que nous avons repoussé les échéances. Certes, nous sommes loin d'avoir définitivement sauvé nos emplois. C'est vrai.

Mais notre existence aujourd'hui est un fait extraordinaire, car que ce soit Continental, New Fabris, Célanèse, Molex, tous ont malheureusement été liquidés.

Le Mondial de l'auto, une occasion à ne pas manquer !

Nous savons bien que les temps sont durs et que le moral n'y est pas chez de nombreux collègues. Mais nous savons aussi que si nous nous taisons dans les semaines qui viennent nous « garantissons » une défaite certaine. Contrairement à ce que pensent les autres syndicats, nous n'avons rien à gagner à aller sur le terrain d'un « accord de garantie » souhaité par la direction. La seule vraie « garantie sociale » c'est l'exigence que tous les emplois soient sauvés, que Ford rachète l'usine, que Ford redonne une activité industrielle en réintégrant l'usine dans son plan de production européen.

Cela signifie que nous soyons capables d'exercer une pression car rien ne viendra tout seul. Cela signifie de retrouver la pêche et de dire haut et fort qu'il est hors de question de perdre son emploi.

Le Salon de l'auto n'est pas un « baroud d'honneur », ce n'est pas notre « dernière » chance mais c'est quand même un gros coup à ne pas manquer. Un coup à tenter qui peut influencer la suite des événements. Une occasion de nous faire entendre nationalement, de montrer que les « Ford » n'abandonnent pas la partie. Oui, il faut montrer aux dirigeants de Ford qu'ils n'en ont pas fini avec nous, qu'ils n'auront pas la paix tant qu'ils ne garantiront pas nos emplois.

La question du financement de la manifestation

Nous avons donc signé le contrat avec la SNCF, trouvant le matin même les 10 000 euros nécessaire pour l'acompte. C'est le Comité de Soutien et la CGT Métallurgie Gironde qui ont commencé à assurer le financement. Nous avons exactement 14 jours pour trouver les 30 000 euros manquants pour payer complètement le train.

Il y a un boulot énorme pour trouver les fonds. La CGT et ses structures, le Comité de Soutien commencent dès maintenant. Tous ceux qui veulent nous aider seront les bienvenus. Dès maintenant, nous lançons les inscriptions (15 euros « mini ») auprès des militants CGT et de Gilles Penel (secrétaire CE). Nous allons organiser une collecte cette semaine dans l'usine pour permettre à tous de participer à cette action.

Nous allons solliciter le soutien des syndicats d'autres entreprises, des partis politiques, des habitants de la région ...Le train partira vers 6 heures le samedi 2 octobre et reviendra vers minuit. Il y a 401 places. Les précisions seront apportées dans les jours qui viennent.

MANIFESTATION POUR NOS RETRAITES, MARDI 7 SEPTEMBRE

Rassemblement à partir de 11 heures, allées de Tourny à Bordeaux

Comme pour nos emplois, face aux attaques patronales multiples contre notre niveau de vie, nous devons défendre nos retraites. A l'époque où ça discute beaucoup de garanties sociales, en voilà une qu'il faut ne pas perdre : celle de partir à la retraite dès l'âge de 60 ans et celle d'avoir une pension qui permette de vivre correctement. Ce qui ne sera pas le cas avec la réforme du gouvernement.

Il y a urgence là aussi. Soyons le plus nombreux possible. Les journées d'actions successives doivent déboucher sur une mobilisation générale de manière à bloquer l'économie. Une mobilisation qui change vraiment le rapport de force et qui fasse reculer le gouvernement.

Nous appelons à la grève toute la journée pour ceux qui le souhaitent. Nous appelons à débrayer à partir de 10h30 pour tous les autres. Rendez-vous est donné devant les portillons pour assurer un covoiturage. Rendez-vous à Tourny derrière la bande-roule « Ford, non aux suppressions d'emplois ».

Nous proposons aux autres syndicats de manifester ensemble.